



Comment accompagner le pouvoir d'agir des personnes concernées ?

→ Avec Épi' Sourire (21)

Localisation : DIJON

Chiffres clés : 5 employés - 2 temps plein
40 bénévoles

Publics touchés : Environ 1500 foyers de toutes culture et univers

Partenaires : Ville de Dijon : projet ProDij (anciennement Tiga)



Contexte et situation initiale/prérequis :

- 2019 : Patricia AGUERA devient directrice (formation : sociologue)
- Avant 2019 : tout était organisé avec des fiches individuelles/famille
Il n'y avait pas de travailleur sociaux



Résultats :

- ATELIERS CUISINE : ils servent à faire du lien, donner de la force et remobiliser
- ATELIERS CREATIFS (ex : plasticienne) : les usagers se rendent compte qu'ils sont capables de faire quelque chose et ressentent de la considération
- COMMISSIONS DES USAGERS : elles permettent aux usagers de proposer des activités
- CREATION D'UN TIERS-LIEU en 2022
- FIERTE des usagers à venir à Epi' Sourire



Etapes de mise en place :

2005 : création de l'association.

Objectif : aider les personnes précaires à mieux se nourrir

2019: arrivée

d'une nouvelle directrice

2022: création

d'un tiers-lieu



Clés du succès : • Choisir un lieu accueillant, chaleureux pour le tiers-lieu avec un accueil bienveillant

- Créer un lien de confiance
- Retravailler sur le langage (ex : parler de client ou usager) et la représentation des bénéficiaires
- Organiser des temps de réunion avec les bénévoles
- Limiter le nombre de bénévoles et proposer de passer de bénéficiaire à bénévole
- Démultiplier les partenariats (ex : avec les Tigistes = personnes qui effectuent des travaux d'intérêt généraux)
- Développer la diversité • Elire des usagers pour participer à des commissions



Obstacles et freins :

- La représentation très forte du "pauvre" par les bénévoles et par les usagers
- les ateliers cuisine ne changent pas les habitudes alimentaires
- Le noyau dur des usagers habitués peuvent freiner l'intégration de nouveaux usagers
- Surcharge des travailleurs sociaux
- Manque de personnel notamment un animateur



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Motiver les bénévoles à participer aux ateliers organisés
- Faire référencer le tiers-lieu comme Espace de Vie Sociale
- Etude d'impact : recherche sur les actions d'Epi' Sourire



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

- Avoir 1 salarié (animateur) en permanence



Ressources mobilisées :

- DLA (Dispositif Local d'Accompagnement) avec Virginie Taupenot
- Champ culturel
- Acteurs du quartier
- Sortir de l'EPSS (EPicerie Sociale et Solidaire)



Apports du groupe :





Comment accompagner le pouvoir d'agir des personnes concernées ?

→ Avec Secours Populaire (58)

Localisation : NEVERS

Chiffres clés :

- 9 structures fixes et mobiles
- Budget : 921 392€ et 980 816€ de contributions volontaires
- 119 bénévoles
- 4 salariés
- 1747 donateurs

Publics touchés :

Sur 3500 familles nivernaises : 30% sont monoparentales, 38% sont seules et 23% sont en couple sans enfant
55% sont des femmes 72% sont locataires 53% d'hommes en recherche d'emploi
Soit ils sont inscrits au Secours populaire (fichier informatique) soit ils arrivent par le bouche à oreille

Partenaires :

Une 20aine d'entreprises privées
MSA



Contexte et situation initiale/prérequis :

Conseil de Région 1 fois/trimestre

1. Accueil : valeurs de l'association - confiance - cadre chaleureux et confidentiel
2. Prise de connaissance de la situation du bénéficiaire - suivi familial et financier
3. Prise en charge sur plusieurs mois (minimum de 18 mois)



Résultats :

- ACTIVITES PROPOSEES: sorties culturelles (dessin, viticulture, cuisine, ateliers bien-être, séjour vacances famille...)
- SOLIDARIBUS : (camion mobile). 2 fonctions : - épicerie dans les hameaux du 58 (circuits instaurés en fonction des besoins) - antenne mobile
- MARAÎCHAGE (légumes + verger) produit par les bénéficiaires et les bénévoles pour approvisionner sur Nevers et La Fermeté. Le choix des productions sont réalisées en fonction de la culture des bénévoles (respect)
- MARCHE DE PRODUITS FRAIS



Etapes de mise en place:

1958: création du Secours populaire de la Nièvre.
Solidarité généraliste et inconditionnée.

2010: création de l'activité de maraîchage

2019: création du Solidaribus



Clés du succès :

- Accueil, écoute, empathie
- Permanence quotidienne
- Salariés formés par l'Institut National du Secours populaire
- Ecoute active des "animateurs collecteurs" (reconnaissance de la personne, orientation vers des partenaires si besoins)
- On vient pour autre chose que de l'aide alimentaire
- Permanence fixe et mobile (avec le Solidaribus). Le Solidaribus permet de créer du lien entre chaque passage et permet de recenser d'autres problèmes comme le logement
- Diversifier les actions



Obstacles et freins:

- Reconstructions difficiles liées aux situations
- Zones blanches
- Gestion des budgets des familles
- Situation des personnes sans papier
- Cibler les personnes en non-recours
- Public très différent avec attentes différentes
- Manque de moyens humains (trouver des bénévoles qui accordent plus de temps)
- Juridification des bénévoles
- Moyens financiers qui diminuent



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Intégrer des produits alimentaires d'autres cultures dans le marché de produits



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

Avoir une logique de solidarité pour partager l'énergie



Ressources mobilisées :

- Bénévoles pour promouvoir les actions
- Bénéficiaires pour le bouche à oreille



Apports du groupe :

- Difficulté sur la mobilisation du public
- Inclure les jeunes et développer l'engagement des jeunes
- Consolider les liens entre les associations et l'école



2

Quels liens possibles entre le secteur de l'aide alimentaire et le monde agricole ?

Avec Civam Le Serpolet (39) et Active (BFC) : projet MIAM

Localisation : 4 PAT en BFC

PAT Auxonne Pontallier Val de Saône - PAT Arbois Poligny Salins-les-bains, PAT Montbéliard Agglomération, PAT Clunisois

Chiffres clés :

61% des agriculteurs sont en recherche de sens
3,5 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire 2021

Publics touchés :

Tout le monde : acteurs de l'aide alimentaire, agriculteurs, personnes concernées, citoyens

Partenaires :

Plan National de l'Alimentation, Conseil Régional de Bourgogne-Franche-Comté, Fondation Carasso



Contexte et situation initiale/prérequis :

- Étude "Accessible" du CIVAM National
- Offre des agriculteurs / besoins des structures de l'aide alimentaire
- Meilleure qualité de l'approvisionnement - juste rémunération des producteurs



Résultats :

- Financement de la Croix-Rouge Française pour de la viande obtenue auprès d'un producteur
- Recensement d'initiatives inspirantes au national avec conditions d'essaimage
- 10 producteurs rencontrés par territoire - toutes productions



Etapes de mise en place :

Juillet 2023 - Décembre 2024

DIAGNOSTIQUER - SENSIBILISER - IMPULSER

Rencontres individuelles et collectives sur site en immersion

Réalisation d'une fiche action par territoire

Janvier 2025 - Décembre 2026

EXPÉRIMENTATIONS SUR LES TERRITOIRES



Clés du succès :

- Avoir conscience des besoins de chacun
- Conventonnement avec les PAT
- Reprendre la main sur les débouchés pour les agriculteurs : retrouver la liberté



Obstacles et freins :

- Sur sollicitation des agriculteurs
- Fragilité de certaines structures d'aide alimentaire
- Problématique de la transformation et de la logistique pour certains produits



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Rapprochement de la production en agriculture biologique
- Deux nouveaux territoires accompagnés si financement de Mieux Manger Pour Tous obtenu



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

- Demande du temps et de l'investissement des chargés de mission PAT



Ressources mobilisées :

- 1.5 ETP
- Des compétences d'accompagnement de structures agricoles et de structures d'aide alimentaire



Apports du groupe :

- "La théorie du boxeur" diffusé à l'Eldorado à Dijon, le 17/10
- Les Restos du Cœur achètent, cela les intéresse de travailler en circuit-court
- SOLAAL, qui teste les "achats solidaires"



2

Quels liens possibles entre le secteur de l'aide alimentaire et le monde agricole ?

→ Avec In'Terre Activ (25)

Localisation : Nord Franche Comté

PAT du Pays de Montbéliard Agglomération

Chiffres clés :

10% seulement des vergers récoltés

Publics touchés :

Citoyens, personnes en précarité, propriétaires de vergers, agriculteurs ...

Partenaires :

Chambre d'Agriculture, Agglomération de Montbéliard, Vergers Vivants, In'Terre Active, Fondation rurale interjurassienne, Banque alimentaire, Financement MMPT



Contexte et situation initiale/prérequis :

- Rencontre entre un membre de l'association et la Banque alimentaire
- Ressource fruitière et de qualité
- Mise en lien entre propriétaires de vergers et Banque alimentaire



Résultats :

- Campagne de communication "Pommes de chez nous" mais pas de récolte, au vue de la météo
- "Partageons nos fruitiers" plus accentué sur les agriculteurs (500 kgs récoltés, essaimage sur Besançon)



Etapes de mise en place:

Fin 2024

Récoltes de pommes, puis diversification sur autres produits
Préparation des récoltes, mobilisation des propriétaires, bénévoles de la Banque alimentaire et citoyens pour récoltes

2025

Évaluation et structuration du modèle économique



Clés du succès :

- Mobilisation de la Banque alimentaire
- Accompagnement technique (mise à disposition du presseur)
- Coordination, coopération, mise en lien et convivialité
- Mobilisation des élus



Obstacles et freins:

- Mobilisation complexe des propriétaires de vergers
- Entretien et accessibilité des vergers
- Repose uniquement sur le bénévolat, question de l'assurance
- Dépendance au climat



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Liens à développer entre les acteurs
- Notion de "service rendu" aux particuliers propriétaires
- Place de l'usager
- Maintenir et développer des vergers territoriaux



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

- Absence de contrôle qualité
- Nécessité de travailler la coopération, ce n'est pas inné



Ressources mobilisées :

- Bénévoles et logistique de la Banque alimentaire
- Presseur de Pays Montbéliard Agglomération
- Savoir-faire de l'équipe de La Damassine, maison des vergers



Apports du groupe :

- SOLAAL organise des glanages solidaires avec des jeunes étudiants
- le PAT de Besançon organise des cueillettes solidaires avec la Banque alimentaire





Comment développer des alliances publiques/privées pour lutter contre la précarité alimentaire ?

→ Avec Epi' Cerise (70)

Localisation : Haute Saône

Chiffres clés : 7 permanents
10 salariés en parcours professionnel
40 bénévoles

Publics touchés : 2500 clients à l'année
Critères d'accès: 40% de personnes seules, 11% de retraités et 25% de travailleurs

Partenaires : 40 prescripteurs CCAS, CMS, asso IAE, tutelle, hébergement, CE Stellantis, monde agricole, collectivités locales, entreprises (dons, échanges de services, mécénat..)



Contexte et situation initiale/prérequis :

En 11 ans d'existence : développement de 4 antennes - 4 jardins - 1 ébénisterie
Développement de 5 à 30 emplois dont 20 en insertion
de 173 familles à 1500 foyers
Budget de 100 000€ à 800 000€



Résultats :

Exemples :

1. création d'une antenne en 15 jours durant la période de confinement avec collectivité locale (MAD local et ressources humaines / entreprise + développement avec jardin et atelier. Ebenisterie. Consortium local de 9 acteurs pour lutter contre la pauvreté
2. Associations aide alimentaire/monde agricole/collectivités locales PAT
3. Entreprises à but non lucratif : volontariat, mécénat, recherche de marchés



Etapes de mise en place:

Diagnostic du territoire /
Analyse de problématique

Partager le diagnostic ou
l'analyse avec les acteurs /
Développement du réseau

Mise en place des actions pour
atteindre l'objectif

Evaluation /
Rester en lien



Clés du succès :

- Coopération
- Confiance
- Valeurs communes
- Prendre en compte les enjeux de chacun



Obstacles et freins:

- Sécuriser le projet
- Démarches longues : besoin de temps
- Besoin de bénévoles et matériels
- Besoin de financement
- Efficace dans l'animation



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Se professionnaliser sur les termes "sponsors/mécénat"
- Différences de gestion entre associations et collectivités.
- Nécessité de monter en compétences d'un point de vue juridique pour avoir des pratiques, des conventions bien faites et qui sécurisent aussi dans le temps en cas de changement de personnes
- DLA



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

- S'entourer d'acteurs impliqués dans leur territoire ou dans la filière, ils doivent avoir un intérêt à coopérer. Sinon risque d'essoufflement
- Etre efficace dans l'animation pour ne pas mobiliser inutilement
- Passer d'un projet de personnes à un projet de Territoire, de structure, d'entreprise
- Rapprochement aide alimentaire / monde agricole :



Ressources mobilisées :

- Soutien des partenaires institutionnels



Apports du groupe :





Comment développer des alliances publiques/privées pour lutter contre la précarité alimentaire ?

→ Avec Epicerie solidaire de l'Auxerrois (89)

Localisation : Auxerrois (27 communes)

Chiffres clés : 12 ans d'existence
192 passages/jour
1900 familles
14.7 ETP (salariés et bénévoles)

Publics touchés :

Mixité sociale : clients solidaires et clients bénéficiaires

Partenaires :

Financé par la CAF et le contrat de ville



Contexte et situation initiale/prérequis :

Groupement des épicerie BFC, UGESS



Résultats :

38 fournisseurs : 18 dons défiscalisés et 20 achats auprès de 3 producteurs locaux quand c'est possible, auprès des entreprises d'insertion, auprès d'une centrale d'achat et d'un déstocker Mécénat par un transporteur (livraison).

Il travaille avec un ESAT

Partenariat avec des établissements scolaires, clubs Services, fondation



Etapes de mise en place :

Créé par 5 associations

(Fédération Entraide Protestante, UDAF, Croix Rouge

Secours catholique, Passerelle)



Clés du succès :

- Bénévoles formés
- Locaux financés par France relance
- Certains produits sont réservés aux bénéficiaires
- Partenariats locaux



Obstacles et freins :

- Mobilité
- PAT : les producteurs ont des débouchés en restauration collective mais concurrence avec l'aide alimentaire



Pistes d'amélioration ou de développement :

- Sécuriser l'approvisionnement



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

- Attention à la Fiscalité Clients solidaires/produits de ramasse



Ressources mobilisées :

Mobilisation des bénévoles



Apports du groupe :

Rapprochement avec les ESAT

PAT : travailler en transversalité



4

Quelles sont les nouvelles formes d'accès à une alimentation de qualité pour les plus démunis ?

→ Avec Secours catholique (71 et 58)

Localisation : Corbigny

Chiffres clés : 6 mois de fonctionnement

20 > Le nombre de personnes qui ont passé au moins une commande = 37 personnes touchées

9 > Le nombre de personnes aidées financièrement

5 > Le nombre de producteurs partenaires

Publics touchés :

Habitants de Corbigny et alentours

Partenaires :

Conseil Départemental de la Nièvre dont une travailleuse Sociale d'Insertion, producteurs locaux, citoyens, Secours Catholique, Centre Social, EBE et GEM



Contexte et situation initiale/prérequis :

S'inscrit dans le cadre du programme national Ensemble Bien Vivre Bien Manger du Secours Catholique - Caritas France

- > Permettre un accès digne et durable à une alimentation de qualité
- > Participer à la résilience des territoires
- > Soutenir l'économie locale
- > Favoriser le développement du pouvoir d'agir des personnes en situation de précarité
- > Favoriser le lien social, le plaisir, la convivialité



Résultats :

Mangeons Solidaire :

- > Un groupement d'achats de produits locaux lancé en juillet 2023
- > Ouvert à tous
- > Conditions d'accès : acceptation de la charte et du règlement intérieur + adhésion
- > Accès à un bon de commande tous les 15 jours, la commande est libre
- > 3 tarifs : 100%, 50% ou 10% du prix demandé par les producteurs
- > Gouvernance partagée
- > Récupération des commandes au centre social



Etapes de mise en place :

Janvier 2022 - Juin 2023

Juillet 2023 - Février 2024

Mars 2024 - 2025

MOBILISER

Réflexion - Expérimentations - Maintenir l'engagement
Créer un climat convivial et de confiance

CONSTRUIRE ENSEMBLE

Conception - Mise en place - Définition, répartition des tâches
Engagement et responsabilités - Rigueur et respect mutuel - Adaptation

AGIR ENSEMBLE

Gouvernance - Déploiement - Accueillir, intégrer - Formations,
Apprentissages - Transmission



Clés du succès :

Choix des produits - Produits bios
Pas de livraisons des producteurs mais via L'EBE
Mixité des publics - Gouvernance partagée
Travail avec une Travailleuse Sociale d'Insertion



Obstacles et freins :

Fragilité sociale des publics
Difficulté de mobilité
Quantité de produits disponibles
Poids de la logistique pour les producteurs - Gestion de la caisse



Pistes d'amélioration ou de développement :

Continuer à travailler la gouvernance
Pas de négociations sur le prix juste pour les producteurs
Montage financier après l'enveloppe MMPT



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

Essaie de monter le projet à Château Chinon mais cela n'a pas fonctionné notamment lié au maintien de la dynamique de groupe.



Ressources mobilisées :

Ressources humaines dans la compétence sociale (TS)
Moyens financiers via MMPT et le Secours Catholique
Le lieu mis à disposition via le centre social
La logistique mis en oeuvre via l'EBE et l'achat de caisses isothermes



Apports du groupe :

Le Secours Catholique préfère une dynamique de plusieurs petits groupes plutôt qu'un groupe qui grossit afin de conserver la confiance et la convivialité.



4

Quelles sont les nouvelles formes d'accès à une alimentation de qualité pour les plus démunis ?

→ Avec Economie Solidarité Partage (71)

Localisation : Tournus

Chiffres clés : 4 structures composent ESP

> Épicerie sociale et solidaire
> Un atelier d'entretien d'espaces verts

> Un chantier de maraîchage biologique
> Une ressourcerie

Publics touchés :

Habitants des Communautés de Communes entre Saône et Grosne et Maconnais-Tournugeois

Partenaires :

FSE, État, Conseil Régional, Fondations...



Contexte et situation initiale/prérequis :

Projet créé en 2018 "de la graine à l'assiette" :

- > Difficulté d'approvisionnement en produits sains "légumes"
- > Lutte contre le gaspillage
- > Définition d'un nouveau modèle économique pour l'épicerie sociale
- > Favoriser le lien social et la mixité sociale



Résultats :

Projet de la graine à l'assiette :

- > utilisation d'un terrain de maraîchage et d'une ferme via Terre de Liens
- > autonomie en approvisionnement de légumes bios au sein de l'épicerie sociale et solidaire
- > épicerie sociale et solidaire avec des clients solidaires et devenue une structure d'insertion par l'activité économique
- > approvisionnement d'un magasin de producteur
- > vente de paniers types "AMAP"



Etapes de mise en place:

2017

2018-2019

2019 à aujourd'hui

Nouvelle directrice - Nouveau CA
Accompagnement par Active

Projet de la Graine à l'assiette
Transformation de l'épicerie sociale en épicerie mixte

Vers une maison commune de l'alimentation



Clés du succès :

Diversification des approvisionnements

Créer une communauté multi-acteurs

S'appuyer sur des compétences humaines en terme d'animation, de méthodologie de projet



Obstacles et freins:

Des locaux plus adaptés aux projets

La recherche en continue de financements



Pistes d'amélioration ou de développement :

Transformation des légumes du maraîchage

Créer une maison commune de l'alimentation

Continuer à faire du lien avec les chercheurs et les étudiants



Conseils pour la mise en oeuvre sur d'autres territoires et points de vigilance :

Définir un projet collectif porté collégialement par toutes les parties prenantes de l'association



Ressources mobilisées :

Moyens internes : encadrants techniques et chefs de projets

Moyens financiers externes via des AAP sur les questions d'évolution territoriale



Apports du groupe :

Réflexion autour d'une démarche de PTCE ?

